



Ediciones Ariel, S. L.

Acero y Energía (Revista Tecnológico industrial)
Revista Ibérica de Endocrinología
El Trabajo Nacional (Revista de Economía)
Revista de Industria Farmacéutica

Oficinas y Talleres:
Berlín, 46-48
Teléfono 50 01 00

DIRECCION TELEGRAFICA:
ARIEL

Barcelona, 9 septembre 1959

M. Bernard Lesfargues

Très cher ami: Je vous envoie -en fin!- les pp. 249-302 de votre traduction. Mon retard n'a pas été causé par la révision de la traduction, qui est simplement parfaite, mais par la révision de mon original qui hélas ne l'est pas autant. Il y avait quelques pièces du puzzle Soleràs qui n'allaient encore assez bien. J'ai tâché de faire mieux et cela m'a pris beaucoup de jours -mea maxima culpa-. Vous trouverez donc des ajoutés; je les ai mis moi-même en français, avec l'aide d'un dictionnaire et celui de ma femme, n'osant pas vous surcharger de travail. J'espère qu'il vous en donnera moins la révision de mon français que la traduction de ces mêmes passages ajoutés si vous les aviez envoyés en catalan. J'ai tapé les ajoutés à la machine à triple espace, pour que vous les puissiez corriger à l'aise; je me doute bien que mon français vous fera rire beaucoup, mais j'espère aussi que vous le comprendrez sans aucune difficulté. 7/e

Quant aux questions que vous me posez, voilà:

Père ou docteur Gallifa: il faut respecter l'original. Cruells dit docteur parce qu'il a connu le P. Gallifa hors du couvent, Lluís dit père parce qu'il l'a connu au couvent. On pourra éviter la confusion du lecteur français moyennant une note la première fois qu'on dit docteur: "En Catalogne on appelle père les moines ~~ou~~ religieux, mossèn un prêtre séculier; si celui-ci est docteur en théologie, on l'appelle docteur".

P. 250. "Un marquès papalí que a casa seva el coneixen". Je mets: "un marquis pappalin très connu de sa ~~con~~ierge", vous déciderez si ça va. Papalí en catalan est italianisme -pappalino-, ce qui me fait croire qu'en français on peut commettre le même italianisme.

P. 252. J'arrange le passage en précisant "le prix d'achat (officiel) et le prix de vente (au marché noir)". L'astuce, bien grossière, consistait en cela. Et cela a été l'origine de très grosses fortunes.

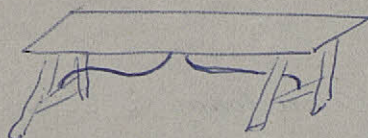
P. 256. "Meses petitòries". J'ai recherché, j'ai trouvé en français le latinisme "mensés" employé dans des expressions comme "mense de l'abbé"; j'ai trouvé aussi le latinisme "pétitoire". Alors j'ai mis "mensés pétitoires" avec l'espoir que cela donne la même nuance ecclésiastico-pédantesque qu'en catalan

(Vuitet d'ank')

Une "mesa petitòria" c'est une table, couverte de drap, qu'on met dans l'église près de l'entrée, avec des plateaux dessus, pour les sortants y laissent de l'argent; assises derrière la table les dames ou demoiselles pieuses qui ont organisé la quête (à des fins de dévotion, de bienfaisance, etc).

P. 262. "Elles no es deixen". Votre trad. me semble parfaite.

P. 268. "Canterano" est italianisme (et je croyais qu'en français on pourrait le dire aussi); c'est une petite commode-sécretaire, très à la mode depuis la fin du xvii^e siècle jusqu'au milieu du siècle dernier. Quand même, vous pouvez laisser "commode", sans plus de précision. "Taula de bal·lesta" c'est le type de table du xvi^e au xviii^e siècle qui avaient une espèce d'arc en fer (d'où le nom, car bal·lesta c'est arbalète), comme ça:



Il y en avait de dépliantes, et pour ça vous pouvez laisser votre trad., d'ailleurs ce n'est pas la peine de trop préciser. - Pour pinyola (castillan "orujo"), je trouve dans un dictionnaire "marc d'olives", vous direz si ça va.

P. 269. "Piga" est effectivement "grain de beauté".

P. 273 et 275. "Pistonuda". En catalan et castillan "pistonuda" est un euphémisme pour "collonuda", "cojonuda". Etymologiquement, ce mot devrait signifier "qui a de très gros testicules", mais on ne lui donne jamais ce sens. Au contraire, on l'applique très souvent (en langage très grossier, naturellement) à des femmes très voyantes, avec beaucoup de sex-appeal, avec des "appas" très prononcés (grosse poitrine, hanches exuberantes), ou qui marchent avec des remuements provocatifs, ou qui ont des cheveux d'un blond ou d'un rouge criard, ou enfin qui d'une façon ou d'autre éveillent très directement les appétits du mâle. Brigitte Bardot serait ici, très exactement, le type de la femme "collonuda" ("pistonuda"). J'ignore absolument l'équivalent français, qui évidemment doit se chercher dans l'argot.

P. 273: "no caldria sinó". Je mets "cela va sans dire" qui est à peu près l'équivalent.

274-

P./275. "Es una guerra de tercera". Pour en donner le sens au lecteur français, j'y ajoute des éclaircissements.

P. 275 "Gatamaula" c'est à peu près "béguine", j'y mets "avec une gueule de béguine", vous direz si ça va.

P. 276. "Tòfones" c'est "truffes".

P. 278. "Truita" en catalan désigne deux choses sans rien de commun: la truite poisson et l'omelette.

P. 281. Manos. C'est de l'argot, pour "individus, types". J'ignore le mot argotique français.

P. 282. "Encara em buscarà el quento". "Buscar el quento" à une femme, c'est lui parler avec intention, tâchant de faire sa conquête, de l'amener, à force d'astuce et de raisonnements, à se rendre. J'ignore l'é-

quivalent française de cette expression argotique. J'avais mis d'abord "chercher le petit conte", ensuite j'ai pensé que cela ne voudrait rien dire en français, et j'ai mis "chercher du roman". Ça peut aller? Si ça va, tout va car la liaison avec ce qui suit est bonne (-Le roman!, exclame le docteur). Si non, il faudrait chercher une autre solution.

P. 287. "Descarat" = effronté (insolent me semble trop atténué).

P. 288. La riera del Pi: c'est une vieille ruelle de la Barcelone gothique, j'arrange le passage avec un petit éclaircissement.

PV Vous avez très bien interprété les autres choses que vous me consultez.

En échange:

P. 261: vous avez confondu peus (pieds) avec pèls (poils ou cheveux): confusion bien compréhensible.

(et 285)

P. 271/. Vous interprétez "ximple" par "simple" (naïf), ce qui serait d'accord avec l'éthimologie, mais "ximple" a changé de sens depuis beaucoup de temps -des siècles- et maintenant veut dire "celui qui fait des folies", qui a la tête légère; sera ximple, par ex., une femme qui changerait beaucoup de partenaires, même si elle était très intelligente. On peut être très intelligent et très ximple. Ximpleria s'oppose donc à sagesse.

P. 275. "Una casa de barrets". Textuellement, "une maison (marchand) de chapeaux". Mais, et vous évidemment ne pouviez pas le savoir, cela est une phrase qu'en Catalogne on emploie comme euphémisme au lieu de "maison de prostitution" (casa de putes). Ignorant l'euphémisme français équivalent s'il y en a, je mets: "une maison à..." J'imagine que le lecteur comprendra les points suspensifs. Vous en déciderez.

P. 296. Je vois bien que le français manque d'équivalent pour notre "casolà" et pour notre "d'estar per casa", qui ont de nuances très spéciales; j'arrange ça comme je peux, vous déciderez si ça va. - A cette même page, vous est arrivé d'interpréter "va ser" (parfait périphrastique) comme "va a ser"; distraction bien compréhensible et qui est merveille que vous n'y tombez plus souvent.

P. 298. Vous avez interprété, et c'est très compréhensible, "pocapena" comme "malheureux"; or cela veut dire tout le contraire, quelqu'un très despréoccupé (qui ne veut se donner de la peine pour rien); pour ximple, je vous l'ai déjà dit avant. Je mets "bon vivant" pour "pocapena" car je crois que c'est l'expression française qui s'y rapproche le plus.

D'autres petites corrections que vous verrez s'expliquent, je crois, par elles mêmes, et la plupart de celles dont je ne vous parle pas sont des corrections à mon texte.

J'ai ajouté quelques N. du T. -en usurpant votre place- à quelques choses qu'un lecteur français, selon m'a semblé, ne pourrait pas savoir. Vous déciderez si reconnaissez cette paternité putative, ou bien si ces notes vous semblent superflues. En toute/ cas, donnez-leur une rédaction française d'accord avec votre style. Et ne vous moquez pas trop du mien!

Je reste à attendre la longue lettre que ^{Universitat Autònoma de Barcelona} et les nouveaux envois d'INCERTA GLORIA, maintenant ^{Biblioteca d'Humanitats} point de s'achever.

Une fois de plus je vous repète mon émerveillement devant votre traduction, qui dénote une compréhension tellement profonde du catalan et un domaine du style français peu commun. Votre français me semble parfait, c'est vivant, coulant, très naturel, toujours adapté au ton qu'il convient, très riche en mots et en façons de dire bien vives, qui animent la phrase.

Vous souvenez-vous du travail pour l'hommage à Carles Cardó?

Avec toute mon amitié

Joan Soler

Je mets rom antique au lieu "d'Isabelle II" parce que j'ai pensé que le lecteur français n'a nulle idée de cette reine espagnole -et avec raison.